

skeleton." The former are flat thickenings of the lattice-skeleton on those regions where the sponge was in contact with, or lay against some solid body; while the "independent covering layers" surround the external and also the gastral surface, in the form of a skin-like web of fine free or united spicules.

The remarkable rigid balls, first observed by Saville Kent in his *Fieldingia lagetoides*, and later by O. Schmidt in *Cystispongia superstes*, which seemed to be formed of condensed portions of the lattice-like network, were observed by Weltner in several other Dictyonina, such as *Scleroplegma lanterna*, *Myliusia zittelii*, and *Margaritella cæloptychioides*.

From the preliminary reports on the Hexactinellida collected off the coasts of France and West Africa by the French deep-sea expedition of the "Travailleur" and "Talisman," it appears that not only were most of the species collected by the Challenger discovered in the localities in question, but some new species were added.

In a popular account of the expeditions of the "Travailleur" and "Talisman," La vie au fond des mers, 1885, Filhol notes some of the Hexactinellid forms, e.g., "Euplectella suberea, Wyv. Thomson, qui est largement repandue dans l'Atlantique nord. Pendant la croisière du Talisman nous les avons draguées à diverses reprises par des fonds variant entre 900 et 2300 mètres. En certains points elles étaient d'une extrême abondance et devaient couvrir d'assez vastes espaces."

A new form is reported (*loc. cit.*, p. 284), and figured on pl. viii., viz., "Trichaptella elegans, H. Filhol, fixé sur des Coraux (Lophohelia) sur les côtes du Maroc par 865 mètres de profondeur. Sa base est formée de spicules siliceux agglutinées les uns avec les autres et formant ainsi un réseau d'une grande solidité. Le restant du corps de l'éponge, qui s'élargit dans sa partie moyenne, est souple comme chez les Euplectelles. L'oscule, fermé par un treillage à mailles grandes et irrégulières est entouré par une collerette de longs spicules d'une extrême délicatesse."

"Les Pheronema paraissent être répandus dans tout l'Atlantique, dont elles habitent en certains points de très grandes profondeurs. Communes sur la côte du Portugal, elles apparaissent encore plus nombreuses au large des côtes du Maroc et du Senegal, en profondeur de 600 mètres jusqu'à 2200 mètres."

"Certaines d'entre elles sont remarquables par un enorme développement, alors que d'autres, telles que Pheronema Parfaiti se font remarquer par leur transparence et l'absence de collerette de spicules autour de l'oscule."

"L'Asconema setubalense n'avait été trouvé, jusqu'au voyage du Talisman, que sur les côtes du Portugal. Lors de la campagne de ce dernier bateau, nous l'avons recueilli sur les côtes du Maroc, au voisinage du Cap Bojador, par 410 mètres."

"Les Aphrocallistes sont communes sur les côtes du Portugal, du Maroc, du Sénégal et s'étendant aux parages des îles du Cap Vert, des Canaries, des Azores. Les Aphrocallistes Bocagei constituent, au fond de certaines portions de l'Atlantique nord, des